

Les racines du Castro de S. Lourenço datent du début du premier millénaire av. J.-C. (Bronze Final).

Le village serait apparu entre le VIIIe et le Ve siècle av. J.-C. Il est caractérisé par des constructions entièrement faites de matériaux périssables et où les trous des poteaux continuent sur les sols des maisons.

Entre le Ve et le IIe siècle av. J.-C., l'architecture de ce village serait formée essentiellement par des petites constructions en pierre, recouvertes de matériaux périssables.

Cette période est suivie d'un processus de romanisation graduelle, d'environ 600 ans, situé entre le IIe siècle av. J.-C. et le IVe siècle ap. J.-C.

Au tout début de l'ère actuelle, des maisons circulaires recouvertes d'éléments végétaux étaient construites en pierre, mais la plupart furent détruites par un grand incendie. Le développement de la métallurgie aurait dynamisé la technique de construction de logements, vulgarisant la pétrification et l'extension du village.

Tout indique que le Castro de S. Lourenço s'est adapté aux nouvelles réalités imposées par l'administration romaine et caractérisées par un renouvellement urbain destructeur, inhérent à un grand développement architectural et urbain. Les premières constructions sont remplacées par des maisons avec plan en forme de carré ou rectangulaire et recouvertes de tuiles («tegulla» et «imbrex»).

Le système défensif aurait été implanté à ce moment-là, et était composé par trois ensembles de murs et douves. Au nord du village, existait une tour de vigilance, pour surveiller la zone du littoral nord.

Ce village a connu une évolution et finalement occupe une position purement politique et économique, composé d'une petite administration et de biens et services. Ce serait un fournisseur de services pour ceux qui y résident ainsi que pour ceux qui se sont installés aux alentours.

Au début du haut moyen âge (Ve siècle), les villageois auraient préféré disperser les habitations, dictant ainsi l'abandon complet du village.

Le Monte de S. Lourenço fut de nouveau occupé entre le IXe et XIIe siècle au moment de la Reconquête.